



PAGE DES ENFANTS



Dès que la modiste fut congédiée, Mme de Ramière, voulant laisser dans le cœur de Germaine un souvenir durable de cette journée néfaste et éviter le retour de semblables scènes, dit à sa fille :

—Tu peux mettre ce chapeau envoyé par ta tante, mais décide toi-même si ce cadeau, destiné à une enfant aimable et docile, s'adresse à la furie que j'ai vue tout à l'heure.

—Non, maman, répondit, au bout d'un moment de silence, Germaine, opprimée par ses sanglots. Je renonce à cet après-midi tant désiré et je me souviendrai toujours qu'un moment de colère peut nous causer de longs regrets.

MARIE D'AUDAVILLE.

LES JEUX D'ESPRIT

Donnez en quelques mots la signification de cette pensée morale :

Ne faites pas seulement l'aumône, faites la charité.

HISTOIRE DU CANADA

Nommez les femmes qui se sont illustrées dans l'histoire de notre pays ?

Réponses aux Jeux d'Esprit

CHARADE FANTAISISTE

Voleur est toujours prêt à mon dernier et mon tout, dans la rue, enlève mon premier. Rep. Chiffonnier.

Ont répondu : P. Banville, Rimouski ; P. Guay, E. Côté, Québec ; Ecole Garneau, Ottawa ; Armand Laverdure, Roger Dorval, Cécile Dubé, Marie-Jeanne Scantland, Ubald Séguin, Christophe Charron, Emile Désislets, Alice Dumais, Maria Mathieu, Donat Landreville, Abdon Côté, Juliette Pelletier, Philippe Bélanger, Rosario Barrette, Eric Roy, Edouard Faulkner, Art. St-Georges, Rhéa Leblanc, Dora Joinette, Léon Mackay, Laura Peachy, Athanase Juneau, Yvonna Landreville, Amanda St-Georges, Art. Landry, Laurenzo Delorme, Laurenzo Lajoie, Charles Peachy, Wilf. Foisy, Alfred Moreau.

HISTOIRE DE FRANCE

A quelle époque fut établi le collège de la Sorbonne ?

Rép.—Au 13^e siècle, sous le règne de St-Louis. Ce collège de théologie fut appelé Sorbonne d'après son fondateur, Robert de Sorbon.

Ont répondu : Charlotte Guilbault, Académie Ste-Marie, Montréal ; G. Dorval, Sherbrooke ; P. Banville, Rimouski ; Marie-Antoinette Gosselin, Chicoutimi et toute l'Ecole Garneau, Ottawa.

Petite poste en famille.

J'ai été contente de te revoir petite Antoinette. Il me semble qu'il y a longtemps que tu n'es venue me voir. Que fais-tu donc ?

Cécile Dubé.—Eh mais oui, Cécile, vos réponses sont justes. Donc, trois hourras pour l'Ecole Garneau qui ne renferme que de bons petits écoliers et écolières qui feront plus tard d'excellents citoyens, perspective dont je suis toute fière. Continuez à travailler ferme et sous la conduite de la vaillante maîtresse qui vous dirige, vous ne tarderez pas à recueillir les fruits de vos efforts et de votre application constante. Ne craignez pas d'en trop apprendre, la science n'est jamais nuisible, pas plus à l'homme qu'à la femme, et celle que vous aurez acquise petites femmes de demain, ne vous fera pas perdre de vue vos devoirs, au contraire, votre intelligence plus ouverte et plus exercée vous fera mieux sentir l'importance de ces mêmes devoirs, et vous en montrera plus clairement le capital intérêt.

Je ne sais, chère Cécile, si je pourrai retourner dans vos parages en juin prochain, il se pourrait peut-être que je refisse le voyage dont j'ai gardé un si bon souvenir. Celui de vous avoir tous connus n'en est pas le moindre, crois-le bien.

Amitiés à tous mes chers neveux et nièces.

TANTE NINETTE.

Villegontier, Maine et Loire

janvier 1905.

Chère Tante Ninette,

La façon dont vous m'avez présentée au *Journal de Françoise* m'a beaucoup touchée. Si cela peut faire quelque plaisir à vos lecteurs, je pourrai peut-être vous envoyer de temps en temps un petit article, heureuse de rester ainsi un peu en communication avec mes anciennes compatriotes canadiennes.

Croyez, chère Tante Ninette à tous mes sentiments distingués et sympathiques.

Marie-Antoinette de Lauzon.

J'accepte en mon nom comme au vôtre chers petits neveux et nièces tout ce que Mlle de Lauzon voudra bien nous envoyer. Qu'elle soit bien convaincue que ses articles seront toujours accueillis avec reconnaissance et amitié.

Nous l'invitons cordialement à venir bientôt occuper la place que nous lui réservons et l'en remercions à l'avance de tout cœur.

TANTE NINETTE.

Jeux de société.

PETIT HOMME VIT ENCORE

Passer de main en main une allumette ou un tortillon de papier allumé dont on a soufflé la flamme en se disant l'un à l'autre *Petit homme vit encore* ; il est bien *vif*, le *petit homme* ; et autres phrases de même sens.

Celui dans les mains de qui l'allumette meurt doit donner un gage ; de sorte que, tant qu'il semble très *vif*, on ne se presse pas de le donner à son voisin de droit, qui doit le recevoir quand on a cessé la formule ; tandis qu'au contraire on se hâte, on se bouscule, lorsqu'il est près de s'éteindre, par la crainte que l'on a d'encourir l'amende.

Ce jeu fort simple est très amusant.